

Pays de la Loire. Pierre Moscovici porte la bonne parole européenne

Pierre Moscovici a été accueilli à la CCI de Nantes, ce mardi 2 avril 2019, par Jean-François Gendron, président de la chambre régionale de commerce et d'industrie. | OUEST-FRANCE

Yves SCHERR.

Publié le 02/04/2019 à 18h46

Le commissaire européen était, ce mardi 2 avril, à Nantes. Il poursuit son tour des régions, entamé en 2016, pour valoriser l'action de l'Europe... et traiter les questions d'actualité comme le Brexit et les prochaines élections européennes.

L'Europe, c'est du concret : c'est le message exprimé par Pierre Moscovici, commissaire européen aux affaires économiques et financières, à la fiscalité et à l'union douanière. Pour cela, il a choisi de visiter les régions, **« parce que ma conception du rôle d'un commissaire européen, ce n'est pas d'être dans un bureau à Bruxelles mais sur le terrain pour valoriser ce que fait l'Europe »**. L'actualité l'a aussi conduit, ce mardi 2 avril, à Nantes, à évoquer le Brexit, les prochaines élections européennes et la nécessité du désendettement de la France.

PUBLICITÉ

[inRead invented by Teads](#)

958 millions d'euros pour la région

Sur la période 2014-2020, les Pays de la Loire disposent d'une enveloppe de 958 millions d'euros pour financer divers projets. Après avoir rencontré chefs d'entreprise et élus à la CCI de Nantes, Pierre Moscovici a visité le CFA bâtiment de Saint-Herblain, qui financé de nouvelles formations avec 430 000 € du FSE (Fonds social européen).

Il a ensuite rencontré des start-up du réseau Atlanpole, qui assure un tiers de son budget grâce au Feder (Fonds de développement régional). Il a aussi évoqué le plan Junker, lancé en 2015 pour soutenir l'investissement et dont l'entreprise Daher (aéronautique), à Saint-Aignan-de-Grandlieu, a bénéficié sous forme d'un prêt de 60 millions pour moderniser son outil de production. **« En Pays de la Loire, un milliard d'euros est ainsi venu soutenir les investissements de 20 000 PME et ETI »**, a-t-il souligné.

Plaidoyer pour l'Europe

« L'Europe est utile : elle améliore la vie quotidienne, crée des emplois, renforce la cohésion des territoires, soutient des projets d'infrastructure, accompagne des projets sociaux et solidaires, participe à la formation », a martelé Pierre Moscovici. Il en appelle à la mobilisation de tous ceux qui croient en l'avenir européen : **« Je redoute la division des pro-Européens plus que le scénario de vague nationaliste. »** Et il regrette à demi-mot le choix d'alliance du PS en France : **« La marque socialiste n'est pas une marque périmée. »**

Brexit : que veulent les Britanniques ?

Inspired by

Le commissaire européen ne tourne pas autour d'un pot : « **Je suis incapable de dire ce qui va se passer.** » Il s'exaspère du comportement des Britanniques, « **qui refusent tout mais sont incapables de dire ce qu'ils veulent** ». Et il invite les entreprises à se préparer à l'éventualité du no deal, « **qui devient chaque jour plus probable** » .

La barre des 3 %

Plutôt que de s'afficher en gendarme de la règle des 3 % de déficit qu'il convient de ne pas franchir, Pierre Moscovici plaide pour la poursuite du désendettement. « **Sans doute, à la suite des mesures pour répondre à la crise des Gilets jaunes, la France sera un peu au-dessus de 3 % en 2019. Mais ce qui compte, c'est de reprendre ensuite la logique du désendettement.** » Rappelant que la moyenne du déficit était de 0,8 % en zone euro, le commissaire européen est formel : « **On peut maîtriser la dette publique sans toucher au service public. C'est une question de choix et de qualité de la dépense publique.** »